

Dre Suzanne Lemire, prix Étienne-Chartier-- patriote féminine de l'année pour la région Chaudière-Appalaches

Lucie Saint-Gelais

Allocution prononcée par Lucie Saint-Gelais lors de la réception du prix décerné à Suzanne Lemire à titre posthume par la société nationale des québécoises et des québécois, le 22 mai 2022.

Salutations protocolaires \...\

Qu'est-ce qu'un—une patriote ?



En faisant mes recherches, je suis tombée sur un texte signé par Léolane Kemner paru dans la Presse du 24 mai 2021 dont je vous citerai quelques passages :

... le patriote, hors de son folklore tragique, c'est d'abord celui qui a à cœur le bien commun. C'est celui dont les frontières de ce qui compte ne s'arrêtent pas au contour de son unique personne. C'est... celui qui regarde tout autour et qui, sous l'éventail de toutes les différences, ne voit pas des gens, mais les siens. »

Vous voyez bien ici le principal trait de caractère de Suzanne Lemire, non pas agir pour sa gloire personnelle, mais pour faire le bien autour d'elle,

Et madame Kemner de poursuivre :

« Le patriote, c'est celui qui jouit de la haute conscience de ses chances et de ses richesses, mais qui, au lieu d'en être orgueilleux et avare, se dévoue à leur pérennité et à leur partage. Le patriote

québécois, enfin, qui est-ce ? C'est vous, c'est moi. C'est simplement celui ou celle qui par amour, partout où c'est possible agit pour améliorer le monde dans lequel nous vivons. »

Qui était Étienne Chartier,

On le présente comme journaliste, avocat, éducateur, prêtre catholique, administrateur scolaire et patriote. Homme de son temps, il s'est intéressé de près aux problèmes de ses contemporains.

Si je fais le parallèle avec Suzanne Lemire elle a été: médecin, gynécologue, obstétricienne, philanthrope mélomane chroniqueuse, écologiste, passionnée pour l'éducation, l'horticulture, l'écriture et j'en passe !

Je résumerais le tout en l'appelant : SUZANNE LA BATTANTE.

1) D'abord dans le domaine de la médecine

Suzanne Lemire est connue et reconnue pour son expertise : pendant trente années, elle réalise quelque 5 000 accouchements, dont plusieurs, pour des femmes connaissant des grossesses à risque élevé.

Troublée par le taux de mortalité maternelle.

Rien ne l'arrête dans sa conquête d'un espace médical qui pourra permettre de donner aux femmes des soins adéquats, de meilleurs diagnostics, et, surtout, une reconnaissance sociale de leur importance dans la société québécoise, ce qui exige qu'elles soient bien suivies sur le plan médical.

Car donner la vie, ce n'est pas rien !

Ses collègues médecins ne lui recommandent pas de patientes, qu'à cela ne tienne ! Elle la créera elle-même. Elle donne des cours de préparation au mariage (très à la mode à cette époque) et participe à des émissions de radio et de télévision sur des sujets touchant à la santé des femmes.

Parmi les innovations qu'elle a instaurées au Québec :

- Première au Québec à prescrire « la pilule », à poser des stérilets, à faire des ligatures des trompes. Chaque fois, c'est un tollé de protestations.
- Elle se penche sur des problèmes dont peu de gens se souciaient à l'époque tel que les douleurs menstruelles (qualifiées d'imaginaires), vaginites, la contraception, la ménopause, etc.
- Elle invite un jeune médecin (Jacques Rioux) formé en Europe sur la technique de la laparoscopie au Jeffery Hale, premier hôpital où la laparoscopie sera pratiquée en Amérique du Nord, une intervention qui se fait maintenant couramment.
- Elle en profite pour se familiariser avec cette technique qui ouvre un champ nouveau dans l'investigation de l'endométriose et de l'infertilité.

2) Suzanne la promotrice de l'éducation chez les femmes

À la prise de sa retraite, plutôt que de contempler son jardin, elle se consacre à promouvoir l'accès des femmes à des professions ou métiers non traditionnels.

Elle le fera à travers l'Association des Femmes diplômées des Universités (AFDU) qui a pour mission de promouvoir l'éducation supérieure chez les femmes.



Avec la cohorte des boursières de 2013, Suzanne Lemire , première de la première rangée à partir de la gauche (photo : André Fortier).

Une fondation est mise en place qui distribue bon an mal an plus de 25 bourses.

Mais ça ne s'arrête pas là, car sa sensibilité et son amour pour ses semblable la poussent à promouvoir et à vouloir rendre accessible l'éducation chez les femmes des Premières Nations et demande à l'AFDU d'intervenir pour qu'elles puissent non seulement entreprendre des études, les terminer, pour faire en sorte que ces femmes de notre pays (nos sœurs) puissent s'épanouir et apporter dans leur communauté, compétence et solidarité.

3) Suzanne l'écologiste bien avant son temps

Ces dernières années, elle entreprend une bataille pour préserver les arbres de coupes dans son voisinage pour y installer de l'habitation. C'est avec l'organisme le GIRAM, organisme de défense et de sensibilisation à l'aménagement du milieu qu'elle entreprend cette bataille. Elle fait partie du Conseil d'administration et ne ménage aucun effort. Ses collègues vous le diront.

4) Suzanne la mélomane

Elle voue un amour inconditionnel pour la musique symphonique et non seulement, elle appuie financièrement l'Orchestre symphonique de Québec, mais elle fonde en 1991 Les Amis de la musique symphonique (AMS), organisme sans but lucratif qui fait la promotion de la musique symphonique auprès des jeunes de la grande région de Québec.

Mais là ne s'arrête pas la légende et je découvre qu'elle a des goûts très éclectiques. Je vous raconte : quand il y a quelques années j'ai décidé d'apprendre l'accordéon auprès du grand Maître Sabin Jacques de Beaumont, j'ai proposé à Suzanne qu'au retour de mon cours, 1 fois aux 15 jours, je m'arrêterais chez elle pour luncher et placoter. Un jour en hiver, j'ai entré mon instrument. À un moment de notre rencontre, je lui ai dit « *ça te tente que je te joue une petite toune ?* »

À ça elle me répond « *bien sûr.* » Alors je m'exécute et quelle ne fut pas ma surprise de la voir chanter et d'en redemander encore ! À un moment, elle me dit « *si j'avais ton âge, je m'y mettrais aussi, c'est un instrument que j'aime beaucoup.* »

En février dernier alors que je la visitais chez elle pour la dernière fois, je ne sais pas comment on est arrivées sur le sujet, mais on a parlé de notre artiste nationale, Madame Bolduc.

Elle me raconte alors toute la sympathie qu'elle voue à la femme courageuse qui sur 13 grossesses, 4 enfants seulement ont survécu et toute l'admiration qu'elle a pour l'artiste dans sa prise de parole pour dénoncer les injustices et critiquer le système en place à une époque où les femmes la prenaient peu.

Nous avons aussi elle et moi relevé le clin d'œil du film du réalisateur François Bouvier brillamment interprété par Debbie Lynch-White pendant lequel on voyait Thérèse Casgrain lui rendre hommage. Elle et moi on voulait croire que c'était vrai ! Elle me dit aussi qu'elle possède tout le répertoire de Madame Bolduc.

5) Suzanne l'amie que j'ai tant aimée

À ce stade de ma présentation, je vais comme le dit l'expression, le prendre personnel.

Lors de mon anniversaire en février dernier, Suzanne m'écrivait ceci :

Un petit bouquet pour ta fête ma chère Lucie, amie fidèle de longue date à qui je souhaite une longue vie pleine de projets réalisables avec le pep rattaché. Garde le rythme et l'erre d'aller qui cadrent avec ta nature; et ménage-toi de beaux moments de contemplation dans ton jardin et tes belles trouvailles tout en oubliant de vieillir.....!

Je t'embrasse.

Suzanne

Pour son audace, sa détermination et son esprit libre, merci d'avoir décerné le prix Étienne-Chartier— patriote féminine de l'année 2022 pour la région Chaudière-Appalaches à cette femme qui refusait l'ordinaire pour se lancer dans l'extraordinaire.

Merci

À Lévis, le 22 mai 2022